

dossier pédagogique

TEXTE ET MISE EN SCÈNE **NATHALIE BENSARD**
AVEC **LOUISE DUPUIS ET TOM POLITANO**

SPÉCIMENS

SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 13 ANS



Photo : Mille Perrin Neel / Graphiste : CJC

La compagnie la Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et soutenue par le Conseil Régional d'Ile de France (Permanence Artistique et Culturelle).
Spécimens a été créé dans le cadre du dispositif résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire financé par la DRAC Ile-de-France.
Pour Spécimens, la compagnie a reçu l'aide à la résidence de La Minoterie Scène Conventionnée Art Enfance Jeunesse à Dijon et le soutien de la Halle Culturelle La Merise à Trappes.

WWW.COMPAIGNIELAROUSSE.FR

SPÉCIMENS

Compagnie la Rousse

Création 2019

Tout public dès 13 ans

Durée 1h

**Spectacle mis en scène et écrit par Nathalie Bensard
avec la complicité des comédiens Louise Dupuis et Tom Politano
ainsi que de William Shakespeare pour les scènes de Roméo et Juliette.**

Équipe

Comédiens

Louise Dupuis

Tom Politano

Assistanat à la mise en scène et photos

Mélie Perrin Néel

Création sonore

Valentin Réault

Création Lumière

Manuel Vidal et Xavier Duthu

Costumes

Elisabeth Martin

Régie générale

Manuel Vidal ou Cédric Henneré

Contacts

Christelle Dubuc

Diffusion diffusion@compagnielarousse.fr

06 01 43 30 25

Catherine Drouillet

Administration – production administration@compagnielarousse.fr

06 88 46 74 60

La compagnie la Rousse est conventionnée par la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, Ministère de la Culture et de la Communication et soutenue par le Conseil Régional d'Ile de France (Permanence Artistique et Culturelle).

Spécimens a été créé dans le cadre du dispositif résidence territoriale artistique et culturelle en milieu scolaire financé par la DRAC Ile-de-France.

Pour Spécimens, la compagnie a reçu l'aide à la résidence de La Minoterie - scène conventionnée Art Enfance Jeunesse à Dijon et le soutien de la Halle Culturelle La Merise à Trappes.

La compagnie est en résidence de création au théâtre des Bergeries de Noisy le Sec avec le soutien du Département de la Seine Saint Denis.

Nathalie Bensard est artiste associée à la Scène Nationale de Beauvais.

// Les Personnages //

Une adolescente. Un adolescent
LUI est plutôt Roméo et Juliette
ELLE est plutôt La Belle et la bête



// L'écriture //

L'écriture de la pièce parcourt les méandres de l'adolescence par étapes entre 14 ans et 18 ans. Période transitoire et décisive. Terrain volcanique et intemporel. Traversée marquante, l'adolescence est un moment de la vie intense, souvent moqué, caricaturé, mystifié ou banni, bref un espace de théâtre.

J'ai eu envie de creuser les remous de l'adolescence, de l'explorer comme un territoire avec ses contrastes, ses contradictions, ses déchirements, ses tiraillements en faisant parler des personnages en pleine métamorphose qui explorent les stéréotypes, les préjugés, les empêchements, les appréhensions, les peurs, les envies, les élans, les sensations, les sentiments qui les traversent.

A travers des jeux, des défis, des paris, des échanges intempestifs, des mises en scènes, ils quittent l'enfance et entrent dans le monde de l'adolescence, à deux pas de celui des adultes. Avec un grand mystère à découvrir : L'amour.

// L'origine //

Lors de notre résidence d'implantation au Théâtre des Passerelles à Pontault-Combault, nous avons proposé de nombreux ateliers destinés à tous les publics. Ce sont souvent des adolescents qui s'y sont inscrits. Lors de ces ateliers, nous avons travaillé des scènes d'amour classiques et contemporaines, de théâtre et de cinéma. J'ai été très frappée par leurs affinités avec les textes anciens. Comme si les siècles leur donnaient la distance nécessaire pour dépasser leurs complexes, pour apprivoiser leurs peurs afin d'interpréter les sentiments. Je me suis nourrie de toutes ces expériences et l'écriture s'est structurée autour des deux grandes mythologies amoureuses : Shakespeare et Walt Disney.

Depuis, chaque fois que le texte s'est fait entendre, il a réveillé des souvenirs, des réactions, des contradictions dont je me suis nourrie.

Il est le territoire des adolescences.

// La mise en scène //

Un garçon et une fille transgressent les interdits en s'introduisant dans le théâtre alors qu'il est fermé. LUI fait partie du club théâtre et a besoin d'une réplique pour répéter sa scène de Roméo et Juliette. Il utilise ce subterfuge pour qu'ELLE vienne, et reste avec lui.



A partir de ce point d'ancrage, le duo de personnages peut explorer tous les méandres des relations entre filles et garçons. Toutes les contradictions de chacun. Tous les espoirs et les déceptions. Tout ce qui attise et empêche. Toutes les tentatives.

Le travail du plateau se nourrit d'improvisations, de jeux de récréations, du texte *SPECIMENS* et des scènes de Roméo et Juliette de Shakespeare ainsi que des images de l'amour véhiculées dans les contes de fées et dans Walt Disney. Il cherche à rendre bouillonnant et chaotique ce qui se vit entre ces deux personnages.



La dramaturgie procède à un épluchage des couches de préjugés, de complexes, de retenues, pour les amener à devenir eux-mêmes.

Le présent sur scène est une bouffée d'adrénaline, comme le présent des premières expériences. L'acteur est invincible, vivant, fébrile, génial et candide. Tous les sens en ébullition, c'est un éternel adolescent. Cette énergie est celle que j'ai envie de transmettre dans le travail de mise en scène avec la complicité des acteurs qui apportent leurs regards, leurs positions et leurs fantaisies.

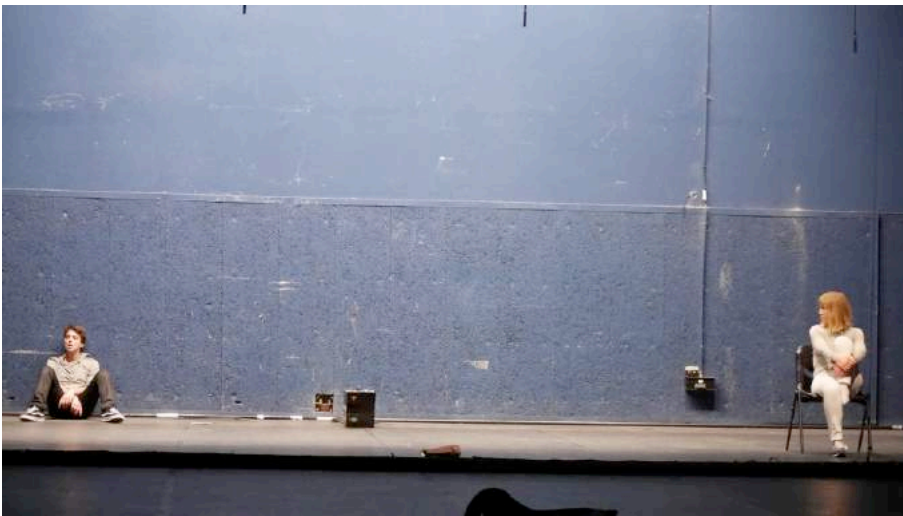
Le sujet, la nature du travail et la démarche artistique sont de fabriquer un spectacle vivant, une matière brute, imparfaite et libre qui selon les circonstances s'adapte aux lieux et aux partenaires. Ce parti pris raconte en creux le processus de création d'un spectacle. Ce qu'est le théâtre. Quels sont ses codes, son langage, ses possibles.

Le projet qui s'est conçu en résidence territoriale en lien avec une classe du lycée de la plaine de Neauphle est de créer des liens, de fabriquer des ponts avec les publics adolescents et de le rendre accessible à tous.

// L'espace scénique //

Les personnages découvrent le lieu théâtre et au fur et à mesure s'emparent des médiums de la représentation comme les costumes, la lumière ou le son. Ils démarrent la représentation à la lumière des téléphones portables, amplifient leurs musiques avec un micro branché et une mini enceinte collée dessus. Ils allument la servante, ils font avec ce qu'il y a sur le plateau. L'espace est vide. Ou presque. Des micros, des éléments de décor, un portant avec des costumes, une machine à fumée, la servante, deux chaises. Les éléments sur scène sont là comme ils le sont souvent à l'issue d'un démontage.

L'espace scénique et la lumière s'adaptent à chaque lieu dans lequel la pièce se joue en mettant en valeur sa structure, sa circulation, ses sorties, ses espaces périphériques, son rapport scène salle.



// Le public //

Le spectateur en début de spectacle est en position de voyeur, d'espion, caché dans le noir. Et puis les personnages, pour répondre à leurs interrogations sur le monde, l'inventent. Ils descendent chercher des réponses auprès du public. Le questionnent en direct. Le contact s'étant établi, d'autres rendez-vous sont proposés par les personnages pour en faire des spectateurs complices.

Nous pourrions travailler en amont une collaboration privilégiée avec une classe, un cours de théâtre, un groupe d'ados afin de les faire participer à la représentation. Le spectacle est conçu pour se jouer avec ou sans la participation d'amateurs sur scène.



// Supports pédagogiques //

Extraits vidéo

Teaser spectacle <https://vimeo.com/331787179>

Les comédiens racontent <https://vimeo.com/341189654>

La chanson signée <https://vimeo.com/328179641>

Quelques références

Pièces de théâtre et contes

- *Roméo et Juliette*, William Shakespeare
- *Peines d'amour perdues*, William Shakespeare
- *L'éveil du printemps* Frank Wedekind
- *Le jeu de l'amour et du hasard*, Marivaux
- *Contes de Perrault, Grimm, Andersen*, Editions Hatier, Classiques Hatier Œuvres & Thèmes

Essais

- *Psychanalyse des contes de fées*, Bruno Bettelheim
- *Contes de fées : des histoires de costumes de scène*, Martine Kahane
- *L'interprétation des contes de fées*, Marie-Louise Von Franz
- *Shakespeare: «Que sais-je?»*, Jean Michel Déprats
- *Le théâtre : «Que sais-je?»*, Alain Viala et Daniel Mesguisch
- *Histoire du théâtre dessinée : de la préhistoire à nos jours, tous les temps et tous les pays*, André Degaine

Films

- *West Side Story*, Jerome Robbins et Robert Wise
- *Romeo + Juliet*, Baz Luhrmann
- *Shakespeare in love*, John Madden
- *La Belle et la Bête*, Jean Cocteau
- *Peau d'âne*, Jacques Demy
- *Stage beauty*, Richard Eyre
- *Le Roi Lion*, Walt Disney (inspiré de *Hamlet*)
- *Les rêves dansants*, Pina Bausch

// Les pistes pédagogiques //

Héros et princesses. Quelles représentations du genre ?

A l'époque élisabéthaine, il faut savoir que le milieu du théâtre est exclusivement réservé aux hommes et la profession d'acteur, interdite aux femmes. Les rôles féminins sont joués par de très jeunes hommes travestis en femmes. En 1662, au moment de la Restauration, un Décret Royal autorise les femmes à monter sur scène et leur permet d'exercer la profession. Quand l'approche conventionnelle représente les héros masculins comme de jeunes premiers ou des hommes de pouvoir rattachés à la politique ou à la guerre ; les femmes sont traitées comme des personnages soumis à l'autorité de ces derniers. Dans l'œuvre de Shakespeare, les rôles féminins sont minoritaires ; cependant les personnages de femmes occupent souvent une place importante dans le déroulement de l'intrigue. Ainsi, Shakespeare donne à ses personnages une profondeur nouvelle. Le personnage de Juliette par exemple, (*Roméo et Juliette*) est assez édifiant : cette dernière est l'incarnation typique de la jeune noble, innocente et pure ; et pourtant c'est bien elle, qui, dans la tragédie, est à l'origine des grandes prises de décisions du couple. Personnage obstiné, c'est elle qui demande Roméo en mariage et qui tire les ficelles de l'intrigue. Bien qu'on puisse tout à fait distinguer des archétypes féminins (la libertine, l'innocente, la mère, l'épouse, la femme de pouvoir et manipulatrice, etc.) dans les pièces de Shakespeare, ses personnages sont souvent à la lisière de plusieurs archétypes et se révèlent beaucoup plus complexes qu'il n'y paraît.

Les archétypes féminins et masculins que l'on retrouve dans les films d'animation de Walt Disney ne sont, là aussi, que les reflets d'une époque et des questionnements qu'elle traverse. Jusque dans les années 1960, les princesses Disney sont généralement dépeintes comme de très jeunes femmes puritaines, innocentes, naïves et passives qui ne s'accomplissent que dans la rencontre du Prince Charmant, archétype du jeune premier, intrépide et audacieux, avec lequel elles se marient et vivent une vie heureuse. Cependant, dès le début des années 1980, les films d'animation mettent en lumière des personnages rebelles, plus complexes qui s'opposent à l'autorité et qui agissent. Pocahontas (1995) par exemple, se révolte contre son père, tombe amoureuse d'un homme blanc et s'engage à concilier deux modèles de sociétés qui s'opposent. La décennie des années soixante qui a vu émerger le concept de révolution sexuelle et de multiples mouvements féministes, est un facteur essentiel dans les changements de mentalités qui ont bousculé la question du genre. Les films Walt Disney ont beaucoup participé à véhiculer des clichés genrés par la mise en scène de stéréotypes physiques et comportementaux chez les personnages de Princes et de Princesses (virilité rime avec physique musclé, tempérament téméraire et déterminé tandis que féminité rime avec beauté, jeunesse et fragilité). Pourtant les représentations tendent à évoluer doucement, notamment en termes de diversité ethnique ; ainsi en 2009, pour la première fois, le film d'animation *La Princesse et la Grenouille* présente une jeune femme noire comme héroïne principale.

Exercices

- *La figure du héros. Décrire le super-héros ou la super-héroïne contemporain(e).*
- *Quelle scène de Roméo et Juliette ou quelle scène d'un film Disney aimerais-tu interpréter ?*
- *Interroger le statut du héros. Selon toi, a-t-on encore besoin de héros ? Pourquoi ?*
- *Interroger les représentations de genre chez Walt Disney. Que penses-tu que la publicité et le cinéma véhiculent comme images sur les femmes et les hommes ?*
- *Les clichés sur les filles et les garçons. Trouver trois clichés qu'on entend sur les filles et trois autres qu'on entend sur les garçons.*

Costumes. L'Habit fait le moine. Le costume fait le personnage.

Le théâtre élisabéthain est le lieu du déguisement, par excellence. Dans les tragédies comme dans les comédies de Shakespeare, les personnages sont nombreux et sont issus de milieux sociaux très différents. Ainsi, les princes côtoient les mendiants et les fous et il n'est pas impossible que le roi se transforme en vagabond avant la fin de l'acte. C'est notamment cette grande diversité de personnages dans les pièces shakespeariennes qui implique qu'une place centrale soit laissée aux costumes ; certains acteurs jouant plusieurs rôles à la fois dans la même pièce. Le costume reflète l'identité sociale de celui qui le porte, allant parfois jusqu'au stéréotype et permettant de se jouer des codes vestimentaires de l'époque en créant des quiproquos. Par ailleurs, dans le théâtre de Shakespeare où la surveillance politique, la stratégie guerrière ou encore la transgression des interdits moraux et le voyeurisme outrancier sont mis en lumière, l'anonymat demeure certainement le meilleur allié des personnages. Et pour préserver cet anonymat, changer de vêtements est encore la ruse la plus efficace ! On se travestit pour espionner un ennemi politique, échapper à un assassinat, retrouver l'être aimé ou se soustraire à sa condition de femme – à l'instar de Rosalinde dans *Comme il vous plaira*, les personnages féminins sont nombreux à se faire passer pour des hommes et trouvent une forme d'émancipation dans le travestissement. Par le travestissement régulier de ses personnages, Shakespeare recourt au procédé du théâtre dans le théâtre.

De la même manière, les costumes des personnages de Walt Disney en disent long, à la fois sur leur condition et leur situation sociale : princes et princesses, servantes et valets, sorcières et magiciens, etc. Le vêtement est à l'évidence, marqueur de richesse ou de pauvreté et la transformation de ce vêtement peut être vectrice de chute ou bien d'ascension sociale. Pensons notamment à Aurore dans *La Belle au Bois Dormant*, dont les marraines lui confectionnent une robe de princesse pour se rendre au château, alors qu'elle ne porte jusque-là qu'une robe très simple et dépouillée. Aurore se révèle comme princesse, une fois qu'elle en a revêtu l'habit. De même, après minuit la somptueuse robe de Cendrillon se transforme de nouveau en guenille lorsque le charme est rompu. Le choix des coloris n'est pas laissé au hasard non plus : les personnages considérés comme «bons» sont plutôt représentés dans des couleurs claires, chaudes et chaleureuses tandis que les «méchants» revêtent généralement des couleurs sombres et ternes. Le travestissement est également présent dans certains films d'animation comme dans *Mulan*, où cette dernière prend la place de son père et se fait passer pour un homme au sein de l'armée chinoise. Mulan apprend à se battre et à se «comporter comme un homme», en adoptant des attitudes guerrières. Ici encore, les stéréotypes de genre sont omniprésents mais ce que nous remarquons, c'est bien que le personnage féminin recouvre une forme de liberté lorsqu'il parvient à échapper à sa condition de femme. En choisissant le pantalon d'homme au kimono traditionnel féminin, Mulan fait également le choix du vêtement pratique, qui n'entrave pas les mouvements et ne contraint pas le corps.

Exercices

- Mon monstre / mon corps idéal : le pire de moi, le mieux de moi. Dis-nous ce que tu détestes et ce que tu préfères chez toi.
- Travestissement. Si tu devais modifier ou transformer ton identité, comment tu t'y prendrais ?
- Les vêtements ont-ils un genre ? Comment nous définissent-ils ? En quoi peuvent-ils être des marqueurs d'oppression ou d'émancipation du corps ?

Adolescence. Tous les garçons et les filles de mon âge...

A l'époque de la Renaissance, accorder une protection particulière aux enfants n'est pas monnaie courante... Au 16ème siècle, l'enfance est considérée comme terminée à partir de quatorze ans. Au-delà de cet âge, seuls quelques garçons privilégiés, issus de la noblesse ou de familles fortunées, peuvent prolonger leurs études tandis que la grande majorité des enfants vont en apprentissage ou partent servir dans les fermes et les maisons. Le terme d'adolescence n'existe pas, les individus passent directement de l'enfance à l'âge adulte et quittent rapidement le sillage de l'école pour apprendre un métier, se marier et travailler. Les filles doivent apprendre les travaux domestiques, servent généralement chez des familles aisées comme cuisinières ou employées de maison et sont destinées à être mariées ; pendant que les garçons deviennent apprentis pendant plusieurs années avant d'exercer leur métier. Durant des siècles, l'éducation que les enfants reçoivent, sert largement comme outil de reproduction des inégalités sociales et des inégalités de genre : les garçons doivent apprendre un savoir-faire et devenir indépendants tandis que les filles apprennent à être de futures épouses et mères. C'est notamment grâce aux lois Jules Ferry (1881 / 1882) sur l'enseignement des garçons et des filles rendu obligatoire, public, gratuit et laïque, et à la mise en place d'un droit des mineurs, que le concept d'« adolescence » tend à se généraliser à toute une tranche d'âge, garçons et filles confondus. L'augmentation de la durée de scolarisation engage les jeunes à rester plus longtemps au domicile familial en leur conférant un nouveau statut. Cette place nouvelle, donnée à l'adolescent, amène les gouvernements à partir des années 1890 à prendre toute une série d'initiatives visant à éduquer la jeunesse populaire et à aménager un meilleur encadrement des jeunes hors périodes scolaires : patronages laïques, enseignement professionnel obligatoire sous forme de cours du soir, création des maisons de l'adolescence (l'équivalent aujourd'hui des M.J.C), de fêtes, etc.

Aujourd'hui, on définit l'adolescence comme une période de transition chez l'individu, marquée par le début de la puberté et qui donne lieu à de nombreuses transformations. Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, les adolescents sont caractérisés par un développement physique, cognitif, social, émotionnel et sexuel rapide, un élargissement du fossé entre la maturité biologique et la transition sociale vers l'âge adulte. La Convention des droits de l'enfant des Nations Unies définit l'enfance comme la période de la naissance à 18 ans et l'adolescence comme la période allant de 10 à 19 ans.

Exercices

- Ton adolescence. Qu'est-ce que tu regrettes le plus dans l'enfance ? En grandissant, qu'est-ce qu'on perd et qu'est-ce qu'on gagne ?
- Invente ton adulte à venir. Qui voudrais-tu être dans dix ans ? Écris-toi une lettre à toi-même dans dix ans.
- Révolution. Fais la liste des changements qui surviennent à l'adolescence.

Les Lois. Que disent les lois sur le mariage ?

En France, jusqu'à la Révolution, l'âge d'une personne en état de se marier est de 12 ans pour les filles et de 14 ans pour les garçons. La loi du 20 septembre 1792 fait passer cet âge à 13 ans pour les filles et 15 ans pour les garçons, bien que le mariage soit généralement célébré vers l'âge de 25 ans pour les jeunes gens : les filles étant prises comme domestiques dans des maisons et les garçons étant apprentis durant plusieurs années, à la sortie de l'école.

Le code civil de 1804, sous Napoléon Bonaparte, établit l'âge légal minimum du mariage avec autorisation parentale à partir de 15 ans pour les filles et 18 ans pour les garçons mais l'un comme l'autre doivent attendre leurs 25 ans pour se marier sans l'accord de leurs parents.

La loi du 21 juin 1907 fixe la majorité matrimoniale à 21 ans. En 1974 sous Valéry Giscard d'Estaing, la loi du 21 juin ramène la majorité civique et matrimoniale à 18 ans.

Depuis 2005, le mariage entre 15 et 18 ans pour les jeunes femmes n'est plus autorisé en France. Désormais, toute personne doit être âgée de 18 ans au minimum. Par ailleurs, l'âge de la majorité sexuelle en France est fixé à 15 ans. Le Code pénal réprime le fait, pour un majeur, d'exercer sans violence, contrainte, menace ni surprise une atteinte sexuelle sur la personne d'un mineur de moins de 15 ans (article 227-25 du Code pénal).

Majorité matrimoniale : âge légal auquel une personne est considérée comme capable de s'engager dans les liens du mariage sans autorisation de ses parents ou tuteurs.

Majorité civique ou civile : âge légal auquel une personne est reconnue comme pleinement capable et responsable.

Majorité sexuelle : âge à partir duquel un mineur peut avoir une relation sexuelle consentie avec un majeur n'ayant pas autorité sur lui, sans que ce dernier ne risque des poursuites pénales.

Exercices

- Invente une situation qui met en scène les lois du mariage.
- Cite un couple qui enfreint les lois du mariage au théâtre et/ou au cinéma.
- Quel discours aimerais-tu entendre le jour de ton mariage (si tu te maries).

liste à compléter librement...

// Les actions artistiques //

Louise Dupuis et Tom Politano – Comédiens

Atelier de préparation avant le spectacle pour une classe / 2 heures.

Parler et discuter avec les élèves de la pièce, sa situation et ses thématiques.

Lire un extrait comme par exemple: La Cérémonie d'Adieu à l'enfance.

Apprentissage de la chanson signée.

Atelier d'après spectacle / 2 heures.

Prendre un vrai temps de discussion avec les élèves autour de la pièce, de ce qu'ils ont vu, de ce qu'ils ont compris ou pas, des thèmes qui les ont marqués, réjouis, choqués etc.

Travailler autour des problématiques d'un personnage avec « Pute » pour ELLE et « La Honte » pour LUI

Atelier de pratique long sur plusieurs séances

Atelier de mise en jeu

L'idée est d'initier les élèves à la pratique théâtrale à partir de trois scènes emblématiques de *Roméo et Juliette* de William Shakespeare : La scène de la rencontre au bal (Acte 1 scène 5), la scène du balcon (Acte 2 scène 2) et la scène de leurs morts (Acte 5 scène 3).

Dans *Spécimens*, les personnages-adolescents reprennent à leur compte ces scènes issues d'un autre temps. Ils improvisent autour, en parlent, les jouent avec leurs propres mots et leur propre rythme. Ils questionnent alors sur le plateau les problématiques de leur âge comme par exemple leurs rapports au corps, à l'amour ou la relation fille/garçon.

C'est ce même exercice que nous souhaitons proposer aux élèves.

En plus de préparer au spectacle *Spécimens*, ces ateliers offrent diverses possibilités :

- **Travailler un texte classique :** Apprivoiser la langue de Shakespeare, y chercher les parallèles avec le monde de 2020 et les jeunes d'aujourd'hui.
- **Participer à un travail d'écriture :** Réécrire et jouer ces scènes avec des mots actuels. Chercher quels mots, quelles phrases, pourraient traduire au mieux la pensée de Shakespeare aujourd'hui. Quels mots, quels phrases représenteraient au mieux leurs propres émotions et enjeux (qui ne sont peut-être pas les mêmes que ceux de Shakespeare). Cet exercice permet aux élèves de faire une recherche poétique à partir de ce qu'ils sont et de leurs langages.
- **Permettre une initiation au travail de l'acteur et du spectateur :** Jouer et regarder les autres jouer, donner ses retours, faire l'expérience de la répétition et du regard des autres.



Elisabeth Martin Costumière – Plasticienne

Walt Disney ou Shakespeare, princesse ou super héros ?

Une proposition où, vêtements, costumes, objets et accessoires font surgir les héros... d'aujourd'hui ! Un dispositif prolongé d'un selfie particulier: choisir une partie de son personnage et l'isoler en le photographiant.

Masculin Féminin Le sexe des vêtements... à partir d'une iconographie historique et d'essayages de vêtements féminins et masculins, stéréotypés ou au contraire anticonformistes, il s'agira d'explorer et de ressentir ce que ces vêtements genrés cachent, ou ce qu'ils révèlent; les gestes qu'ils conditionnent...pour soi ou pour l'autre sexe: contraires, jumeaux, Hybride à inventer... matière défilé, écriture, interview, vidéo, photos.



Valentin Réault – Créateur sonore et mixeur studio

Qu'est-ce que le son ? La musique ? Comment un enregistrement peut-il être modulé, mixé, bouclé, ou encore utilisé comme un instrument de musique à part entière afin de répondre aux besoins d'une création pour une pièce de théâtre ?

C'est à ces questions que sauront répondre les participants aux ateliers pédagogiques autour de la création sonore.

Ces ateliers, mêlant approche historique, compréhension technique et travail en groupe sur des cas pratiques, permettent à chacun des élèves de participer à toutes les étapes de la conception musicale et sonore d'une pièce de théâtre.



// La compagnie //

Depuis 2004, la compagnie La Rousse destine ses créations théâtrales au Jeune Public.

La création vient du lointain de nous-mêmes et tend un fil invisible et permanent avec l'enfance. Une madeleine de Proust, un paradis perdu. L'enfance est pour moi l'endroit du théâtre, un espace suspendu, hors temps, hors contingence universel où dans le noir de la salle, notre enfance est convoquée.

Le jeune public est pour moi le lieu de tous les publics. Des publics les plus variés, les plus divers, les plus mélangés. C'est aussi un public vivant qui interroge, qui demande et qui dit. Le théâtre jeune public d'aujourd'hui est le théâtre populaire d'hier.

La compagnie La Rousse mène des actions culturelles avec les enfants, les lycéens, les personnes âgées, les familles, les amateurs, avec tous les publics et tentent de créer pour chaque action, un geste artistique partagé avec le plus grand nombre.

La compagnie, depuis ses expériences en résidence à Dieppe, à Pontault-Combault, à Trappes, à Dijon a agrandi son champs d'action auprès des adolescents avec une approche identique pour l'adolescence à celle pour l'enfance : L'adolescence comme un territoire qui appartient à tous et qui parlent de tous. Un jardin secret à dévoiler. Un univers à explorer, à sonder, à faire surgir. Le sujet, la nature du travail et la démarche artistique sont de fabriquer un spectacle vivant, une matière brute, imparfaite et libre qui selon les circonstances s'adapte aux lieux et aux partenaires. Ce parti pris raconte en creux le processus de création d'un spectacle. Ce qu'est le théâtre : De la magie et de l'artisanat. Du présent renouvelé et du partage de connaissances.

Faire rêver, faire croire, tout en dévoilant la fabrication est la signature du travail de la compagnie et de son positionnement artistique.

Les spectacles

2019-2020 – **Le plus beau cadeau du monde** de Nathalie Bensard, lauréat de l'aide à la création des textes dramatiques - Artcena

2019 – **Spécimens** de Nathalie Bensard

2017 – **Micky & Addie** de Rob Evans

2016 – **Midi la Nuit** de Nathalie Bensard, spectacle Tout Public

2014 – **Virginia Wolf** de Kyo Maclear et Isabelle Arsenault

2013 – **Un oeil jeté par la fenêtre** de Philippe Dorin

2012 – **A vue de nez** de Nathalie Bensard

2010 – **Sur les pas d'Imelda** de Mike Kenny

2007 – **La Princesse au petit poids** d'Anne Herbauts

2005 – **Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu** de Philippe Dorin

2004 – **Sacré Silence** de Philippe Dorin

Résidence artistique à D-S-N Dieppe (76) en 2009.

Résidence d'implantation à Pontault-Combault (77) en 2012 - 2014.

Résidence au théâtre des Bergeries de Noisy le Sec (93) en 2019-2020-2021

Artiste associée à la Scène Nationale de Beauvais (60) en 2020-2021-2022

www.compagnielarousse.fr